

Bienne, le 17 mars 2024

En colère contre Dieu

Culte proposé par la pasteure Aurore Boillat.

Jean 11,17-45 / Nouvelle Français courant

Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. » Marthe répondit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection des morts, au dernier jour. » Jésus ajouta : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » – « Oui, Seigneur, déclara-t-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

Après avoir dit cela, Marthe s'en alla appeler sa sœur Marie et lui dit en privé : « Le maître est là et il te demande. » À ces mots, elle se leva immédiatement et alla au-devant de Jésus. Or, Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Quand les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la consoler la virent se lever en hâte et sortir, ils la suivirent. Ils pensaient



qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva là où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Quand Jésus la vit pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, il ressentit une forte colère et se troubla. Il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais quelques-uns d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? »

Alors Jésus, ressentant de nouveau une forte colère, se rend au tombeau. C'était une grotte, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. « Enlevez la pierre »,

dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, répliqua : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. Moi je sais que tu m'écoutes toujours, mais je parle pour cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après ces mots, il cria d'une voix très forte : « Lazare, sors de là ! » Le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Prédication

Quand j'entends ce récit, je ne peux pas m'empêcher de me mettre dans la peau de Marthe et Marie. Elles attendaient que Jésus vienne pour soigner leur frère et lui, il n'est pas venu. Il a pris son temps et Lazare est mort. J'ai envie de crier avec elles à Jésus :

Si tu avais été là, Lazare ne serait pas mort !

Alors, le récit biblique nous dit bien que Jésus a attendu si longtemps afin que la gloire de Dieu soit manifestée par un miracle. Mais ça n'empêche pas que Marthe et Marie ont réellement perdu leur frère et encore moins qu'elles soient tristes et peut-être un peu en colère. En tout cas, de mon côté, quand je me mets à leur place, je ressens de la colère.

Et c'est en réfléchissant à cela que je me suis demandé :

A-t-on le droit d'être en colère contre Jésus ou, plus généralement, contre Dieu ?

En effet, si Dieu est parfait, alors il ne peut rien avoir fait de mal. Donc pourquoi serais-je en colère contre lui ?

Et pourtant, qu'on aille le droit ou non d'être en colère contre Dieu, nos émotions nous habitent. La plupart du temps, notre colère est la conséquence d'un sentiment d'injustice ou de déception. Dans le récit que nous avons entendu aujourd'hui, cela peut sembler injuste que Jésus soit venu trop tard pour guérir Lazare.

De même, ce qui se passe dans le monde peut nous paraître injuste. En pensant à la guerre en Ukraine, aux actions du Hamas ou à ce qui se passe dans la bande de Gaza, nous pouvons aussi avoir envie de crier : Dieu, si tu existes, comment peux-tu permettre ces guerres, ces souffrances ?

Et dans nos vies, il peut nous sembler injuste qu'un proche souffre ou alors que quelque chose de terrible nous soit arrivé. Nous avons alors envie de crier : pourquoi moi ? pourquoi m'as-tu abandonné ?

Cependant, il arrive souvent que nous ne nous sentions pas le droit d'être en colère contre Dieu et alors, nous entrons dans une réflexion de ce type :

- Dieu est bon et aimant
- Mais quelque chose de terrible m'est arrivé, alors que je ne le méritais pas.
- C'est parce que Dieu n'est ni bon, ni aimant
- Mais il doit l'être
- Alors, je dois avoir mérité ce terrible événement
- Mais je sais que je ne le méritais pas
- Je suis donc en colère contre cette injustice
- Mais je ne peux pas être en colère contre Dieu, car il doit être bon et aimant

- Je dois être mauvais pour éprouver de tels sentiments
- Mais je ne suis pas mauvais
- Alors je ne dois pas être en colère contre Dieu
- Mais je suis réellement en colère
- Peut-être que je suis mauvais alors.
- Ce qui expliquerait que cette chose terrible me soit arrivée.

Et comme il n'est pas possible d'admettre que nous sommes en colère contre Dieu, nous transformons cette colère en culpabilité.

De plus, si nous voulons absolument éviter tout conflit avec Dieu, nous aurons tendance à nous éloigner de lui, en se disant que cela ne va durer qu'un petit moment. Mais le plus souvent, cela mène à un éloignement durable de Dieu qui peut amener à un rejet complet de la foi et même de l'existence de Dieu. Et pourtant, même dans un rejet complet de l'existence de Dieu, la colère peut encore couvrir. Ainsi, l'auteur chrétien C. S. Lewis, qui a été non-croyant dans sa jeunesse, a écrit : « Je maintenais que Dieu n'existait pas et j'étais aussi très en colère contre lui, car il n'existait pas. »

Nous pouvons donc voir que le refus d'admettre sa colère peut amener à détruire notre relation avec Dieu, alors peut-être devons-nous considérer qu'il est plus sain d'exprimer notre colère. Et quand nous lisons la Bible, nous pouvons remarquer que de nombreux hommes de Dieu ont exprimé leur colère envers lui, comme Abraham, Moïse, Samuel, David, Elie, Jérémie, Jonas, Job, Pierre et Paul. Tous ces hommes ont crié leur colère, ils lui ont dit ce qu'ils ressentaient réellement et Dieu est resté à leur côté. La Bible nous parle d'un Dieu qui veut avoir une relation avec nous, qui veut être pleinement à nos côtés. Et cette relation n'est possible que si nous sommes complètement honnêtes avec Dieu, dans

nos pensées, comme dans nos émotions. Alors, il est important d'arrêter de nous cacher et d'analyser honnêtement nos émotions et nos sentiments, afin de pouvoir les exprimer sainement auprès des gens qui nous entourent et auprès de Dieu. Dans le cas de la colère, il nous est parfois difficile de savoir comment exprimer nos émotions. Il est donc important de comprendre que l'expression de la colère est divisée en trois parties qui ont chacune leur importance :

- **Faire part de l'émotion.**

Cela consiste à dire « Je suis en colère contre toi. » C'est souvent ce premier pas qui est le plus difficile, surtout quand Dieu est concerné. Mais en le disant, nous nous accordant le d'éprouver ce que nous éprouvons.

- **Présenter le cas.**

Il s'agit ici de dire pourquoi nous sommes en colère, expliquer Dieu ce qu'il a fait ou n'a pas fait pour vous mettre dans cet état. Si quelqu'un a de la peine à exprimer sa colère, il peut s'inspirer de certains psaumes.

Il est aussi important de laisser la possibilité à Dieu de répondre, que ce soit par la lecture de passage biblique où Dieu communique avec ceux qui ont exprimé leur colère, que ce soit par la méditation ou que ce soit avec un ami plein de sagesse. Par ce dialogue avec Dieu, nous pouvons commencer à réévaluer la situation qui a déclenché notre colère. Nous pouvons nous rendre compte qu'un malentendu a alimenté notre colère. Dans certains cas, nous pouvons aussi réaliser que notre image de Dieu était incomplète ou faussé et que ce que nous attendions de notre relation avec lui n'est pas ce qu'il nous propose.

- **Libérer l'énergie qui s'est accumulée.**

C'est souvent ceci qui peut conduire les gens en colère à devenir violent. Mais il est aussi possible de libérer cette énergie de manière plus saine, en pleurant, en criant, en allant courir, en nettoyant une pièce ou en boxant un sac de sable. Chacun peut choisir ce qui lui convient, du temps que personne n'est blessé.

Après avoir exprimé ses émotions, mis à plat la situation et dissipé les malentendus, il est important de reprendre la relation avec Dieu. Nous pouvons lui dire que nous avons confiance en lui, lui demander de nous pardonner si cela est nécessaire. Mais il est très important de ne pas se détourner de lui après avoir exprimé notre colère. En effet, si Marthe et Marie s'étaient détourné de Jésus après lui avoir dit « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort », si elles n'avaient pas eu confiance en Jésus malgré ce qui était arrivé, elles n'auraient pas emmené Jésus au tombeau et Lazare n'aurait pas été relevé de la mort.

En exprimant notre colère, en réévaluant la situation et en rétablissant ensuite notre relation avec Dieu, nous pouvons approfondir une relation de confiance

avec Dieu où nous verrons des miracles, petits ou grands, s'opérer.

Amen

Prière

Seigneur,

Nous avons parfois de la peine à exprimer nos émotions.

Souvent, nous cachons notre colère et nous nous éloignons de Toi

Permetts-nous d'exprimer cette colère sainement et sans violence.

Seigneur,

Nous projetons des attentes sur Toi et sur ce que Tu devrais faire

Aide-nous à Te connaître un peu plus chaque jour

Afin de prendre conscience de Ta pleine présence à nos côtés.

Seigneur,

Notre colère est une réaction face à l'injustice présente dans nos vies et dans le monde.

Donne-nous le courage d'agir face aux injustices et d'être la voix des plus faibles

Et soutiens par Ta présence tous ceux qui subissent une injustice.

Amen

Coordonnées pour la collecte

Paroisse réformée française

Collecte

2504 Bienne

IBAN : CH35 0900 0000 2581 2282 1

Mention : Collecte du dimanche 17 mars 2024

Œuvre soutenue

Campagne de Carême

Récépissé

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Payable par (nom/adresse)

┌ ┌

┌ ┌

Monnaie Montant ┌

CHF ┌

┌ ┌

Point de dépôt ┌ ┌

Section paiement



Monnaie Montant ┌

CHF ┌

┌ ┌

┌ ┌

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Informations supplémentaires

Collecte du culte du 17 mars 2024

Payable par (nom/adresse)

┌ ┌

┌

┌

┌

┌